

Dimanche 27 avril 14, Jean 20, 19 à 31 (Ezechiel 36, 24-28 ; I Pierre 1, 3-9)

La foi au prix du doute

Lorsque nous chantons nos cantiques de Pâques, nous sommes plein de confiance et d'allégresse. Il y a dans ces proclamations une sorte de certitude et d'espérance. C'est comme si nous **étions au plein midi de la foi, sans ombres, sans doutes, sans découragements...** et peut-être avons-nous de la peine à vivre réellement dans notre quotidien cette foi lumineuse. Il y a en effet, si nous regardons notre monde et nos vies **de quoi nous faire douter de la Victoire du Christ sur les puissances de mort**. Nous ne devrions en tout cas pas avoir honte de notre doute, et le transformer en culpabilité. **Car ce doute indique notre volonté de sincérité dans la vie religieuse**, il est le témoin que nous ne voulons pas céder aux superstitions et à la crédulité, il prend surtout au sérieux toute la misère du monde et de nos vies confrontées aux forces du mal, de la destruction, de la mort qui sont encore très présentes au cœur de nos histoires. Le doute fait partie de la foi. Il permet à cette foi de ne pas se transformer en superstition ou en fanatisme - **car le fanatique n'a aucun doute!**- et surtout il lui permet de s'enraciner dans nos vies et de mûrir peu à peu par cette confrontation. **La foi au prix du doute**, qui intègre le doute et finit par le surmonter, est alors une foi solide et ferme avec prise sur toutes les difficultés et même les tragédies du quotidien.

C'est d'ailleurs me semble-t-il ce dont témoignent les récits évangéliques du soir de Pâques que nous avons entendus, et tout particulièrement **l'apparition à Thomas la semaine après Pâques**. En effet, le jour de Pâques n'a pas signifié pour les disciples la fin de tous leurs doutes, bien au contraire si l'on en croit les témoignages évangéliques. L'évangéliste Matthieu que nous avons médité à Pâques a bien montré **la crainte des femmes devant le tombeau vide** et les essais par les autorités religieuses et politiques d'étouffer ce message de Vie par des rumeurs trompeuses. **En soi, donc, le tombeau vide ne signifie rien!** Ou peut prendre toutes les significations, même les plus farfelues, comme on a pu le voir dans la littérature polémique de l'époque. **Il faut encore que Jésus se rende présent à ses disciples, qu'il leur apparaisse, qu'il leur transmette Sa Paix qui bannit toute crainte et toute angoisse pour que les disciples se mettent d'abord à croire, puis ensuite à témoigner de cette puissance de Résurrection**. C'est pourquoi chaque récit d'apparition du ressuscité dans l'évangile de Jean commence par cette simple Parole du Christ que nous redisons dans chaque culte : "**La paix soit avec vous**". C'est en accueillant au plus profond et au plus intime de nous cette Paix donnée par le Ressuscité que nous pourrions comprendre, non pas intellectuellement, mais existentiellement ce que signifie la Résurrection.

Et cette expérience, nous pouvons aussi la vivre : même si, contrairement aux premiers apôtres nous ne voyons pas de nos yeux de chair le Ressuscité, nous pouvons toutefois, nous aussi, recevoir cette Paix profonde qui transforme notre existence et nous permet d'avancer d'un pas assuré sur nos chemins de vie. Il me semble que c'est ce que veut signifier Jean en racontant, avec beaucoup de symboles, ces récits d'apparitions du Seigneur à ses disciples. J'aimerais **évoquer trois de ces images au fil du texte, qui nous permettent de mieux comprendre comment recevoir au cœur de nos vies cette Paix que le Ressuscité veut nous transmettre**.

D'abord, à chaque fois Jésus entre alors que **les portes étaient fermées**. Les disciples sont donc enfermés dans une chambre, toutes portes closes, car ils ont peur! **Nous aussi, bien souvent, nous fermons à double tour les portes de notre cœur!** La peur, l'angoisse, peut-être aussi l'amertume devant des espoirs non réalisés ou des blessures reçues et pas bien cicatrisées font que nous nous **barradons intérieurement**, nous nous replions sur nous-mêmes, nous ne voulons que peu avoir à faire aux autres et en tout cas pas trop nous exposer. Nous avons, comme le dit le prophète, **un cœur de pierre, un cœur qui refuse toute émotion et toute malléabilité**. C'est une façon courante de se préserver! Mais le prophète annonce que dans les temps messianiques, Dieu changera les cœurs de pierre en **cœurs de chair, capables de s'ouvrir et de se laisser modeler par la volonté divine et les besoins des frères et sœurs**. Et c'est bien ce que réalise Jésus quand il force en quelque sorte la porte

des disciples pour se tenir devant eux: **il permet que leurs cœurs fermés, anxieux, blessés, peut-être plein d'hostilité soient apaisés par cette Présence du Ressuscité.** Il y a là véritablement une promesse: aucune porte n'est assez bien fermée au point que le Christ ne puisse pénétrer à l'intérieur de la pièce. **Il n'y a pas de cas désespéré!** On a beau avoir transformé, sous le poids de son histoire et de ses blessures, son cœur en bunker, qui ne laisse plus de places à personne...**Le Ressuscité est plus puissant que toutes ses forteresses intérieures, et il franchit les portes fermées pour nous permettre de retrouver un peu de la confiance qui nous sont nécessaires pour nous ouvrir à autrui, au souffle de Dieu et pour nous exposer à la vie.** Cela est évidemment valable pour chaque disciple en particulier, mais aussi pour tous réunis, pour l'Eglise, car c'est toujours une tentation de l'Eglise que de vivre de manière repliée et frileuse, séparée du monde et en attitude de forteresse assiégée, à l'image des sectes. **Les disciples, quand ils ont reçu la Paix de Dieu dans leur cœur fermé, ne vont pas restés enfermés dans leurs chambres dans cette attitude frileuse et renfermée, ils vont sortir annoncer l'Évangile aux extrémités de la terre.** La Paix de Dieu les conduit à ne pas craindre les autres, mais à s'avancer en toute confiance sur le chemin de la Vie, avec cette certitude que le Christ les précède et leur ouvre la voie.

La deuxième image qui me semble très parlante est que les apparitions du Christ se font lorsque les disciples sont ensemble, **réunis, en communauté.** Il y a dans l'évangile très peu d'apparitions particulières, à part à Marie-Madeleine au matin de Pâques et à Paul sur le chemin de Damas. Cela indique une réalité très forte, que dans notre monde individualiste nous avons tendance à oublier : **le Christ Ressuscité est présent dans la communauté des disciples.** Il est dans **cet amour qui les réunit, dans cette communion qui les relie les uns aux autres.** Jésus l'avait déjà annoncé dans l'Évangile : *"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"*. La paix de Dieu nous est donc transmise au sein d'une communauté de foi, à travers les gestes et la présence des frères et sœurs qui nous sont donnés. Le Ressuscité est intimement uni à son Église par la présence sacramentelle: la prière commune, la Cène, la prédication de la Parole sont autant d'occasions de recevoir la Paix du Christ et de la partager entre nous. D'ailleurs, dans les difficultés, il est particulièrement important de se sentir soutenus et parfois portés, quand c'est trop difficile, par une communauté d'entraide et d'intercession.

Enfin, il y a dans chacun de nos récits, **la présentation par Jésus de ses mains et de son côté transpercé,** et de façon très réaliste pour Thomas. Cela veut dire que la résurrection n'abolit pas la croix, qu'elle n'est pas un happy end à l'américaine, qui effacerait toutes les blessures du passé... **Le Christ entre dans sa gloire avec ses blessures, avec les marques du mal et de la violence qu'il a subies, mais ces blessures sont intégrées dans une autre dimension : surmontées, elles deviennent le signe d'une vie nouvelle.** *"Il faut faire de chacune de nos blessures le foyer d'un futur étincellement"* dit un poète. C'est seulement ainsi que la Résurrection ne se transformera pas en un conte de fée sans aucun impact sur nos vies quotidiennes, mais si, avec la Paix que Dieu nous donne, nous pouvons avoir le courage de regarder en face ce qui nous a fait mal, ce qui nous a blessés, nos difficultés de vie, **nous pourrions permettre aux énergies de résurrection de parvenir jusqu'à ces niveaux obscurs de notre être et de nous transformer en profondeur.** Ne sommes-nous pas toujours ébloui devant certains témoignages de personnes qui ont traversé ces épreuves et qui ont trouvé assez de force pour que ces épreuves ne les abattent pas ni ne les anéantissent, mais au contraire les construisent ? C'est souvent la meilleure "preuve" que les forces de vie, et de Vie, de résurrection sont plus fortes que toutes les puissances de destruction et de mort.

Oui, au matin de Pâques il y a de quoi être perplexes et douter, mais nous pouvons recevoir cette Paix divine au plus intime de nous-mêmes qui nous apportera une confiance plus forte que nos doutes. Cette paix, c'est le Ressuscité qui nous la donne, lui qui franchit les portes fermées de nos cœurs, qui est présent dans la communauté de l'Eglise et qui nous donne l'énergie et la force de surmonter l'épreuve.

Michel Cornuz